

## Dédicace de Aricidie

**Auteur : Le Vert (16..-16..)**

[Voir la transcription de cet item](#)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

## Mots clés

[famille de la dédicataire \(grand-père\)](#)

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Aricidie ou le mariage de Tite, tragi-comédie*

Auteur de la pièceLe Vert (16..-16..)

Date1646

Lieu d'éditionParis

ÉditeurAntoine de Sommaville

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

## Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragi-comédie

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)

- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Le Vert (16.-16.) Dédicace de *Aricidie*1646.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1151>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A

MADEMOISELLE  
DE  
MANICAMP.



MADEMOISELLE,

I'ay long-temps ba-  
lançé si i'oserois vous dédier cét Ou-  
â ij:

## EPISTRE.

vrage, & consacrer à vos éminentes vertus des marques publiques de mes défauts & de mon insuffisance. J'aprehendois avec raison que tout le monde ne me blâmaist avec iustice, & qu'ayant vne entiere cognoissance de la perfection de vostre esprit, on ne m'accusaist doublement & de vous avoir choisie, & de vous avoir trop peu offert. Je vous avouë, MADEMOISELLE, que ces considerations ont pensé d'abord me retenir, & que celles qui m'ont persuadé d'estre assez hardy pour vous présenter ces petites marques de ma servitude & de ma recognoissance, ont presque cedé à celle qui me conseilloit d'estre plus judicieux, & moins temeraire: Celle-cy avoit du raisonnement & de

## EPISTRÉ.

l'esclat, les autres ont de la sincérité & du zèle, & comme ces dernières se sont trouvées plus conformes à mon inclination, ie les ay appuyées de quelques raisons que ie veux exposer à vostre bonté, & tâcher par là, ou de iustifier ma hardiesse, ou de rendre ma faute plus excusable. Je vous offre donc, MADEMOISELLE, vn portrait mal tracé des legitimes affections de TITE, le plus aimable Prince de la terre ; Ce vaillant heritier de l'Empire, que l'on nomma iustemēt, Les delices du genre humain, pour se rendre digne successeur de son Pere, porta ses armes & sa gloire dans la Palestine, & revint à Rome chargé des despoüilles des Juifs, & tout couvert des Palmes de l'Idumée. Sa ieunes-

## E P I S T R E.

se & son pouvoir absolu luy firent à la vérité contracter quelques habitudes peu seantes à la Vertu du premier homme du monde, & l'Amour tâcha de retarder ses conquêtes par les apas de BERENICE, qui voulut asservir son vainqueur, & se rendre Maistresse d'un des Maistres de l'Uniuers : Mais le devoir l'emporta sur la passion; & comme le Genie de Rome avoit desia surmonté celuy de Ierusalem, il fut tousiours le mesme ; la modestie d'une Romaine parut plus grande par l'opposition de l'orgueilleux dessein d'une Estrangere, & la vertueuse retenue d'ARICIDIE triompha de la trop libre ambition de BERENICE. Cette malheureuse Princesse retourna dans son pays, où la

## EPISTRE.

desolation & son dépit exciterent vne haine si furieuse contre les Romains, que ses Descendants les voyant embrasséz en d'autres guerres, tâcherent à vanger leurs affronts, & firent revivre apres quelques siecles vne querelle, où le Ciel assista visiblement le party qui se declara contre eux. Il choisit nos Monarques François pour chastier cette infidélité renaissante, & comme VESPASIAN avoit achevé ce grand ouvrage par l'assistance & le ministere de TITE, vn de nos Roys se trouva appuyé par les armes d'vn de vos Ayeulx, & la Pieté de PHILIPPE AVGVSTE commença ce que la valeur d'ALBERT DE LONGVEVAL mit heureusement à fin. Ce fut luy, MADEMOISELLE,

## E.P.I S T R E.

qui rédit le nom des François & le sien  
si redoutables, qu'ayant arboré l'estan-  
dart de la Croix & la bannière des  
Fleurs-de-lys sur les plus hauts Cedres  
du Liban, il fut considéré comme l'Ai-  
gle dans la Fable, qui portoit les fou-  
dres de Jupiter, ou cōme nostre TITE  
dans l'Histoire, qui faisoit combattre &  
triompher les Armées de son Pere.  
C'est de cette belle source que sont es-  
coulez des ruisseaux qui se sont espan-  
dus par toute la terre; c'est de cette illu-  
stre tige que sont sorties des branches  
qui se sont espāduës dans l'Asie & dans  
l'Europe; & c'est de ce vaillant Heros  
que sont descendus tant de braves Ca-  
pitaines si renommez dans les Histo-  
ires. Ils ont marché sur les pas glorieux  
de leur

## E P I S T R E.

de leur Predecesseur, & si les vns ont arrosé de leur sang les campagnes qui furent si heureuses à l'Angleterre, & si fatales à la France, les autres ont obligé la Fortune à se repentir de ce mauvais traitement, & sous les noms fameux de **MANICAMP** & de **BVCQVOY**, ils ont porté le bon-heur & la victoire dans le party pour lequel ils ont combatu. A qui donc plus iustement qu'à la petite fille de ce Grand **ALBERT** pourrois-je dédier les dernières Amours, le Mariage, & l'Epithalame du Prince qu'il s'estoit proposé pour modele, & dont il a si bien imité les actions ? Si j'avois choisi vne autre personne que vous, **MADEMOISELLE**, à qui j'eusse voulu offrir ce present, qu'on doit con-

## EPISRE.

siderer non pas tel que ie l'ay fait, mais tel qu'vne main plus habile que la mienne l'auroit pû faire ; il m'auroit peut-estre fallu dissimuler quelque chose de la verité, de peur de la rendre honteuse, & i'aurois esté constraint de trouver de fausses louanges dans le déguisement de certains vices, ou sur la simple ressemblance de quelques vertus. Mais puisque vous les possedez toutes, **MA-DEMOISELLE**, elles me reduisent dans vne nécessité contraire, & forçent mon impuissance à ne point parler d'elles, de peur de n'en parler pas assez noblement. Je veux seulement du peu que le Ciel m'a presté de lumiere & de voix, faire voir à ceux qui ont le malheur de ne vous avoir iamais veue, & faire en-

## E P I S T R E.

tendre à tous les autres, qu'entre les plus belles personnes du monde, il n'y en a point qui vous surpassé en esclat, peu qui vous égalent en majesté, mais beaucoup qui vous cèdent en l'vn & en l'autre. Cest vne verité, MADEMOISELLE, que toute la Cour ayant publiée, & qui s'estant répanduë par les Provinces, a passé mesmes iusques aux Royaumes esloignez, où la Renommée a parlé si avantageusement & si véritablement de vostre ieune & parfaite beauté, qu'elle a fait venir aux Roys estrangers vn desir passionné de voir & d'admirer vostre Peinture. Je ne sçay pas ençor quel effet elle y a produit, ie sçay seulement quel l'Original a autant d'Esclaves que de Spectateurs, dont les

## E P I S T R E.

cœurs adorent avec crainte & sans esperance, ce que leurs yeux contemplent avec satisfaction & sans ennuy. Mais ie commence, vn peu trop tard peut-estre, à m'appercevoir de celuy que ie vous cause, & que vostre modestie me deffend de continuer, ce que mon zele me commande de poursuivre: I'avois encor beaucoup de choses à dire, & les pensees que la vostre m'inspire, me rendent si fecond, que ie me fais quelque violence de vous obeyr & de me taire. Je vous obeys pourtant, M A D E M O I-  
S E L L E, puisque ie ne seray de formais au monde que pour cela, & dans le nombre des Eloges que vostre merite exige de ma passion, le silence que vostre respect m'impose, n'est pas vne petite

E P I S T R E.

marque du grand pouvoir que vous  
avez sur moy , qui ay tousiours esté de  
tout mon cœur , qui suis plus que per-  
sonne, & qui seray toute ma vie,

MADEMOISELLE,

Vostre tres-humble & tres-  
obeissant seruiteur,  
LE VERT.